

COMPTES RENDUS DES TRAVAUX DE COMMISSIONS

EXPRESSION LIBRE

Connaissance de l'enfant

Responsable : *Henri VRILLON*, 41 - Orchaise.

ORGANISATION NATIONALE

Nous avons d'abord pensé à une série de pistes pour orienter le travail de l'année. Nous les énumérons à titre purement indicatif :

- 1^o) Le tâtonnement expérimental.
- 2^o) Connaissance et action aidante à partir de la créativité (en collaboration avec P. Le Bohec).
- 3^o) Planning de comportement. Réflexion sur l'utilisation des tests.
- 4^o) Psychologie du groupe.
- 5^o) Connaissance du maître.
- 6^o) Valorisation scientifique de la pédagogie Freinet.

COMPOSITION DE L'EQUIPE

Pour assurer une liaison plus efficace avec les départements, la France est divisée en 6 régions :

Henri Vrillon, 41 - Orchaise, est secrétaire général

Alain Bourgasser, 5, Bd d'Arras, 77 - Mitry-le-Neuf, s'occupe de la région parisienne

Marie Thérèse Ott, 59, avenue Dunan, 02 - Chauny, pour le Nord-Est

Thérèse Berrut, 19, rue Suarez, 73 - Albertville, pour le Sud-Est

René Laffitte, 106, Bd de Lattre de Tassigny, 34 - Béziers, pour le S-O.

Roland Belperron, école Lons-le-Sau-nier - 39, pour l'Est

Jeannette Métay, Cité de l'Hôpital, 49 - Ste-Gemmes, pour le Centre Ouest.

Ils assureront la boîte aux lettres pour les diverses pistes et guideront pour la technique du travail. Un cahier de roulement circulera entre eux.

COMMISSION DEPARTEMENTALE

En plus des pistes nationales, des techniques pratiques de travail sont proposées.

- 1^o) Cahier de roulement (une fiche d'emploi sera publiée).
- 2^o) Fiches de lecture.
- 3^o) Plan de travail départemental.
- 4^o) Fiche et dossier d'étude d'enfant.
- 5^o) Recueil de documents sonores venant à l'appui des observations des maîtres. *Robert Dupuy*, école La Rochelle - 17, a offert de les copier et de les classer pour la commission.

Il n'est pas nécessaire d'être nombreux, à trois ou quatre on peut faire du très bon travail.

ORGANISATION DES GROUPES RÉGIONAUX

Groupe Sud-Est : dépts 03, 04, 05, 06, 07, 13, 15, 20, 26, 38, 63, 69, 73, 74, 83, 84, 42,

Animateur : Thérèse Berrut,
119, rue Suarez, 73 - Albertville.

Groupe Sud-Ouest : dépts 09, 11, 12, 24, 30, 31, 32, 33, 34, 40, 46, 47, 48, 64, 65, 66, 81, 82

Animateur : René Laffitte,
7, rue du Dr Senty, Apt 74 34-Béziers

Groupe Nord : Dépts 02, 08, 50, 51, 52, 54, 55, 57, 59, 60, 61, 62, 14, 80, 88

Animateur : Marie Thérèse Ott,
59, avenue Dunant, 02 - Chauny.

Groupe Val de Loire : Dépts 16, 17, 18, 19, 22, 23, 29, 35, 36, 37, 41, 43, 44, 49, 53, 56, 58, 72, 79, 85, 86, 87, 45

Animateur : Jeannette Métay,
Cité de l'Hôpital, 49 - St-Gemmes-s-Loire

Groupe Nord-Est : Dépts 39, 70, 25, 67, 68, 90, 21, 01, 71

Animateur : Roland Belperron,
8, rue des Pépinières, 39 - Lons-le-Saunier.

Groupe parisien : Dépts 10, 27, 28, 75, 76, 77, 78, 89, 91, 92, 93, 94, 95

Animateur : Alain Bourgasser,
5, bd d'Arras, 77 - Mitry-le-Neuf.

MOMENTS DE RECHERCHE

En dehors de l'élaboration de notre planning national sur lequel nous sommes revenus à plusieurs reprises voici quelques moments d'étude proprement dite.

1) Marie Thérèse Ott présente une monographie d'enfant du cours préparatoire et montre comment par retouches successives elle a fini par cerner le problème de près.

2) Alain Bourgasser donne le compte rendu de 2 cahiers de roulement. Après réflexion il apparaît que le cahier de roulement a besoin d'une technique d'emploi pour être efficace.

3) Odile Sudan expose comment elle a constitué une fiche d'enfant, comment elle l'a mise à jour de façon continue avec des symboles inventés ce qui lui permet de suivre le dynamisme d'un développement.

4) P. Le Bohec montre à l'aide d'exemples comment à partir de la créativité on peut arriver à des sublimations sans traumatiser.

5) Un dossier de dessins d'une fillette de 11 ans de la Haute-Loire, quoique très incomplet révèle les pulsions de l'inconscient, qui progressent ou régressent.

6) On en arrive à constater la difficulté de conserver le document authentique et R. Dupuy propose de copier intégralement les documents sonores pour nous aider à constituer les dossiers.

7) Séance commune avec « l'Éducation corporelle ». Marteau montre avec un film des enfants dans une piscine. Prise de conscience de l'eau profonde, du schéma corporel, montée de la confiance, du sang-froid.

8) Séance commune avec « l'Art Enfantin ».

Un texte libre, illustré par tranches et présenté par J. Caux, donne lieu à des recherches d'hypothèses d'un intérêt presque passionné.

H. VRILLON

Méthode naturelle de lecture

Responsable : Camille DELVALLEE, 108, avenue Carnot, 78 - Sartrouville.

La discussion au sein de notre commission s'est déroulée autour d'une recherche plus poussée du tâtonnement vraiment naturel de l'enfant dans la conquête du langage écrit.

Dès le début la question du nom de notre commission s'est posée. Avons-nous une « méthode », et devons-nous parler uniquement de « lecture » ? Mais comme à Vence déjà le nom avait été changé nous avons gardé « Méthode Naturelle de lecture » tout en rappelant que nous ne voulons pas privilégier cette discipline parmi d'autres qui forment un tout : expression graphique, orale, corporelle...

Plusieurs camarades ont présenté leurs recherches de classe « ateliers-permanents », organisation permettant une plus grande liberté des enfants. Ils pensent qu'il ne faut pas partir de l'oral pour aller vers l'expression écrite, car si l'enfant s'est exprimé oralement, l'expression écrite n'est plus libre mais doit reproduire ce qui a été dit.

Les camarades de la commission orienteront leur recherche dans ce sens cette année, dans le sens d'un retour aux sources, à Freinet et à ce qu'il a dit des processus naturels d'apprentissage. L'enfant doit pouvoir tâtonner dans sa conquête de l'expression écrite comme dans celle de l'expression orale. Incompréhensible pour l'adulte au début elle s'imprégnera peu à peu du « code » des adultes suivant un processus naturel.

Remettons en cause la journée « type » du CP Ecole Moderne : entretien du

matin menant au choix d'un texte sur lequel on travaille ensuite, et offrons aux enfants des possibilités d'essais plus nombreuses encore.

Qu'au congrès de Nice, nous puissions confronter nos recherches mais déjà que les camarades ayant travaillé dans ce sens envoient des « tranches de vie de leur classe » pour le bulletin maternelles-CP. Montrer l'importance de l'expression dans l'apprentissage de la langue écrite et aussi les autres aspects : communication, compréhension, création.

Autre aspect de nos travaux : le problème de la diffusion de la méthode naturelle de lecture, la difficulté de gagner des collègues à son utilisation dans la modernisation de leur classe. Trop souvent les collègues qui viennent à nous ont peur de se lancer. En attendant l'impression d'une brochure mise au point par notre commission, nous avons pensé intéressant de mettre à la disposition des camarades celle de J. Auverdin et du groupe belge de l'Ecole Moderne « Faut-il leur apprendre à lire » ? Elle sera diffusée aux groupes départementaux. Envoyez-nous vos remarques, vos critiques afin de l'améliorer encore ou d'établir d'autres brochures présentant des expériences différentes.

Une brochure ne règlera pas le problème de l'information mais rendra service aux commissions départementales.

Nous avons également parlé de nos outils de travail et en premier lieu de la *Bibliothèque enfantine* (ancienne-

ment livrets Méthode Naturelle de lecture). Les 10 premiers livrets sont sortis et nous avons commencé à préparer les maquettes d'une nouvelle série de 10. Nous demandons aux camarades qui ont des albums intéressants pouvant faire l'objet d'un livret, soit de les envoyer à Yvette Lonchampt, Groupe du Bouquet, 26 - Montélimar, en précisant s'ils veulent les récupérer, soit d'en tirer une maquette et de l'expédier à Yvette.

(Pour la maquette : utiliser du papier blanc 13,5 x 21, recto seulement, écrit en noir en prenant exemple sur les livrets déjà existants pour les caractéristiques techniques).

Il faut que ces envois soient fait rapidement afin de passer au banc d'essai, ces livrets, durant le 3^e trimestre. Organisez dans les commissions départementales un jeudi « bibliothèque enfantine » pour en préparer.

Nous avons parlé aussi des *dictionnaires*. Michel Dion a mis au point un outil intéressant pour faire établir par les enfants eux-mêmes leur dictionnaire. Que tous ceux qui sont intéressés écrivent à Anne Marie Sewald Ecole de Plein Air, 54 - Mehon.

Le groupe belge a également imprimé un mini-dictionnaire qui sera mis bientôt à la disposition des groupes départementaux. Que les camarades l'essayent. Enfin nous avons décidé de préparer des bandes pour les petits. Envoyez vos essais. Nous les échangerons dans le bulletin maternelles-CP.



En guise de conclusion nous avons établi la liste de vœux suivante. Ces

vœux ne sont pas spécifiques à notre commission, mais il nous a semblé que leur réalisation était primordiale pour un apprentissage naturel de la lecture.

* *Possibilité de respecter le temps d'acquisition propre à chaque enfant.* Sur-tout dans les écoles de ville où le redoublement est traumatisant pour l'enfant et pose des problèmes au maître.

Une solution reste à trouver : grande section de maternelle et CP ou CP-CE1 liés ? Les tests peuvent-ils nous être utiles pour détecter les enfants qui ne sont pas « mûrs ». Nous demandons que les camarades désirant expérimenter une solution permettant un plus grand respect du développement de l'enfant soient aidés par l'administration.

* *Possibilité de perfectionnement des maîtres par la visite de classes de collègues avec remplacement du maître.* Des camarades pensent à ce qui se fait en Vendée : l'inspecteur primaire conserve la demande de celui qui veut se rendre dans une autre classe jusqu'à ce qu'il ait la possibilité d'envoyer un remplaçant. Nous demandons que cette solution soit généralisée.

* *Souhait également de voir les effectifs réduits.* Beaucoup de camarades pensent que 25 est déjà un nombre trop élevé et souhaitent le voir abaissé mais il faudrait évidemment que les effectifs des autres classes (CE et CM) soient ramenés à 25 d'abord.

* *Souhait que la mixité se généralise au moins dans tous les CP d'abord, pour gagner ensuite les autres cours.*

C. DELVALLEE

Méthodes naturelles pour adultes

Rapporteur : Jacques JOURDANET, 8, petite avenue Buenos Aires, 06 - Nice.

Lors du congrès, une dizaine de camarades ont pu désertir leurs commissions respectives pendant deux heures. Nous avons échangé nos expériences ou projets de démarrage. Les difficultés rencontrées sont les mêmes pour tous :

- fréquentation irrégulière des «cours»
- fatigue des camarades migrants après une journée de chantier
- difficulté pour les animateurs d'être présents tous les jours, ce qui oblige les travailleurs étrangers à changer chaque jour d'animateur et bien souvent aussi, de méthode

— conditions de travail (lieu, matériel) inadéquates.

Mais les problèmes humains (conditions des travailleurs étrangers en France face aux patrons, aux « français moyens », aux institutions) l'emportent sur les questions pédagogiques.

Les camarades présents ont décidé de rester en liaison et de créer une commission qui projette des expériences de correspondance (entre travailleurs étrangers de 2 villes différentes, ou entre travailleurs étrangers et adolescents étrangers des classes pratiques terminales) et la réalisation de matériel autocorrectif.

J. JOURDANET

Art Enfantin

Responsable : Jacques CAUX, Ecole avenue Foch, 41 - Blois.

La commission s'est réunie chaque jour du Congrès et a pu réaliser un travail intéressant. Les différents points de l'emploi du temps ont été abordés. Ils ont été résolus, ou ont fait l'objet d'une discussion intéressante.

D. Kmoskova, invitée tchécoslovaque, a expliqué comment elle pratique la pédagogie Freinet depuis quelques années dans son Ecole populaire d'art à Bratislava.

ORIENTATION GENERALE

La commission est heureuse de constater le rajeunissement de ses cadres et met au point ses nouvelles structures de travail.

Une liaison toujours plus serrée avec

la commission Connaissance de l'enfant est nécessaire et recherchée.

Les camarades enregistrent aussi comme très encourageant le fait que les œuvres enfantines évoluent avec leur temps, que l'expression libre enfantine soit bien ancrée dans le présent.

L'exposition de la salle de Nevers à Charleville a été trouvée très belle. Le trait principal qui s'en dégageait était la nouveauté dans l'expression. Des dossiers d'enfants, intéressants et variés, ont été étudiés. La tendance actuelle est d'en réaliser beaucoup. Le besoin s'en fait sentir. Peu à peu nous essaierons de dégager une méthode de travail à partir de ces dossiers.

POINTS PARTICULIERS

Revue Art Enfantin. Les camarades semblent, en gros, satisfaits de la formule actuelle. Mais il est demandé un très gros effort pour augmenter le nombre d'abonnés. Chacun tentera de faire le maximum.

Gerbe de poèmes. Plusieurs seront préparées dans l'année en cours en vue de l'édition.

Edition d'un supplément à l'Educateur.
Cahiers de discussion. 5 cahiers sont lancés entre les membres de la commission. Chacun traitera d'un thème particulier. Nous cherchons ainsi à approfondir nos connaissances et à échanger nos idées.

Nous en ferons paraître une synthèse.

Lancement d'un circuit d'albums.

Page Art BT Magazine.

Une équipe est constituée et se chargera coopérativement de la rédaction.

BT d'Art

2 BT et 2 SBT ont paru en 1969-1970. Restent en chantier 11 projets.

Nous essayons de varier la formule de la BT d'art pour ne pas nous enfermer dans les monographies.

Théâtre pour enfants

Le problème est soulevé. Il reste à en discuter profondément car il est complexe, quoique plein de promesse.

Les travaux ont été répartis pour l'année à venir. Les points de recherche les plus importants sont :

- Abonnements Art Enfantin
- Cahiers de discussion
- BT d'art
- Théâtre pour enfants.

Voici le nom des responsables nationaux de la commission Art enfantin :

- Baloulette Bens (*revue Art enfantin*)
- Jeanne Vrillon (*expositions-circuits*)
- Jacques Caux (*organisation générale - BT*)
- Roger Crouzet (*animation*)
- Denise Fredj
- Henri Castel.

J. CAUX

Expression corporelle

Responsable : Maurice MARTEAU, Louzac, 16 - Cognac.

A Charleville la commission a bénéficié de la venue de nouveaux travailleurs.

Nous avons commencé par voir ce que chaque camarade avait fait dans sa classe et au sein de sa commission départementale, de façon à essayer de situer un niveau pratique moyen. Puis chacun a défini ses besoins, ce qu'il attendait de la commission nationale.

Dans la perspective d'une aide plus grande à apporter aux camarades, il a été décidé :

1°) D'enrichir le futur dossier de *relations détaillées et vivantes de moments de gymnastique* sous la forme de textes accompagnés de photos comprenant :

- quelques lignes sur les conditions matérielles et l'organisation,
- la relation de la ou des séances
- les prolongements qui ont eu lieu vers d'autres séances, vers d'autres disciplines : théâtre, expression orale ou écrite, mathématiques. Ceci paraissant plus important que de vouloir classer les activités dans des catégories

précises. En effet, l'enfant, dans chacun de ses gestes, s'exprime en totalité. L'essentiel, dans une première étape, c'est que nous aidions nos enfants à se développer physiquement et intellectuellement, à s'exprimer par la gymnastique totale et non que nous soyons pris par une activité toute artificielle de classements, classements qui sont d'ailleurs tout différents selon que l'on se réfère à Hébert, Le Boulch, etc.

Nous comptons sur tous les camarades pour envoyer des comptes rendus (15 juin dernier délai).

2^o) De continuer le travail en rédigeant des fiches qui seront publiées quand elles seront assez nombreuses. Fiches présentées de façon semblable à celle des fiches mathématiques de 6^e récemment parues.

1^{re} fiche :

Croquis ou photo	Relation	Observations (prolongements, etc.)
------------------	----------	---------------------------------------

2^e fiche : Elle servira au classement des premières suivant des rubriques qu'il nous reste à déterminer.

Par exemple : — expression sur une musique
— parcours
— jeu inventé, etc.

Pour aider nos camarades qui organisent des stages, chacun doit s'efforcer de prendre des films ou des diapositives.

Nous en avons encore un trop petit nombre, en général de peu de valeur technique.

Pour que les stagiaires en bénéficient, envoyez-moi vos films. Les responsables de stages qui veulent les utiliser doivent m'écrire.

Contact avec les autres commissions.

Dans la perspective de participer à l'enrichissement de la revue *Art Enfantin*, nous ferons photographier par un professionnel les belles réalisations de nos enfants. Le remboursement sera réalisé par Cannes.

Parallèlement à ce travail, il a été

décidé de suivre quelques-uns de nos enfants en relatant des observations précises et continues en expression corporelle en même temps que sur son comportement général. Qui se lance pour que son travail serve de base de discussion?

Le dernier jour, nous avons abordé le problème de l'introduction du sport à l'école. Nous avons condamné formellement la politique actuelle du sport d'Etat et refusé de mettre l'Ecole au service de la forme qu'il revêt actuellement.

Nous refusons d'entrer dans un système qui, sous le prétexte de servir l'homme, l'asservit en cultivant la compétition, le record, le rendement.

Nous avons déjà la preuve qu'il est possible de pratiquer une « gym-

nastique totale » (qui comprend bien sûr dans notre esprit les activités sportives) débarrassée de la compétition.

Voilà les grandes lignes de notre travail à Charleville.

Que chacun d'entre nous réfléchisse aux formes de travail proposées et aux idées avancées et apporte sa pierre à l'édifice.

Les lignes de force de la pédagogie Freinet s'appliquent en Education corporelle comme dans tous les autres moments de notre classe. Cherchons, en les ayant toujours à l'esprit ; c'est

De façon à ce que ce compte rendu soit à peu près clair, j'ai regroupé toutes les notes prises durant le travail de la commission en chapitres. Nous verrons d'abord les problèmes soulevés par les camarades, les rapports entre notre conception de l'éducation corporelle et celle de la réforme et des I.O., puis nous traiterons plus spécialement du problème du sport et de la compétition.

La première question posée fut : « L'enfant sent-il ses besoins ? ». Et Yvonne Gloaguen nous a parlé de ses petits qui s'amusaient à faire « la brouette », ce qui est déconseillé, l'enfant pouvant prendre de mauvaises habitudes. Avec cet exemple, Maurice Marteau nous a montré la différence énorme qui existe entre deux enfants qui, en s'amusant, font la brouette, et ceux qui, à heures fixes, durant un certain moment, doivent la faire sur ordre du maître. L'enfant choisit en fonction de ses possibilités, il ne se trompe pas. Il tâtonnera longtemps pour acquérir certains gestes ou certaines techniques dont il a besoin, mais il faudra lui laisser tout le temps nécessaire.

comme cela que nous ferons le meilleur travail.

Pour éviter la dispersion des efforts, il est nécessaire que dans chaque département un responsable lance et centralise les travaux. Qu'il se mette en contact avec moi pour que le travail de chacun bénéficie à tous.

Afin de ne pas faire de frais inutiles pour les circulaires et les bulletins, je demande à tous les camarades qui désirent continuer à travailler dans la commission et qui n'étaient pas au congrès de m'écrire.

M. MARTEAU

« Cette recherche tenace des éléments de vie, cette lutte permanente et spontanée contre les obstacles qui s'opposent à la croissance et à la montée, ne se fait pas au hasard mais dans une recherche permanente d'équilibre tour à tour rompu et retrouvé qui est la démarche même de la vie. »

(Essai de psychologie sensible)

Cela a soulevé le problème de la formation psychologique, physiologique et technique, et de l'information : « L'enfant fait des gestes et on ne sait pas ce qu'il fait. — Il faut penser à tout ce qui est nécessaire. » Deux attitudes sont possibles :

— ou je lis Piaget puis je travaille
— ou je travaille avec mes gosses puis ou et je m'informe. (Problème posé à propos d'enfants bloqués psychologiquement, mal coordonnés...)

Durand, qui a préparé une licence de psychologie l'an passé, nous livre son témoignage : « Sans référence au tâtonnement expérimental, on se laisse embrigader. L'observation des enfants, en liaison avec le tâtonnement expérimental, m'a permis de donner à ces connaissances leur juste valeur, et de

relever des erreurs chez Piaget, par exemple.» L'information par les psychologues et les psycho-pédagogues ne doit pas avoir plus d'importance que celle du groupe E.M.

Se pose alors le problème du rythme et de la danse libre qui a été assez longuement traité en commission. Quand les enfants ont choisi un rythme, ou quand on le leur a proposé, on s'efforce de le leur faire suivre mais est-ce utile? Le demander, leur permet-il de mieux s'exprimer? Notre but est-il de les faire marcher en mesure? Que demande-t-on à la danse?

On observe qu'à la longue, ils intègrent le rythme souvent entendu. Ils y sont sensibles, et de quelque façon que ce soit, ils le ressentent juste (observation de classes maternelles). Ils savent marcher en mesure, chacun exprime à sa façon ce qu'il ressent personnellement. Il y a expression au départ puis forcément communication, l'enfant n'imité pas, il essaie de traduire. (Il y a imitation quand on demande de refaire un mouvement.) L'enfant réagit plus à la pulsation qu'au rythme. Avec un foulard, il est fréquent qu'il marque la pulsation avec les jambes et le rythme avec le foulard.

Comment démarrer l'expression libre en danse? Chez les petits, ils se mettent à danser au bout de quelques mois après un débrouillage moteur. C'est assez difficile, souvent ils vivent une histoire, un mouvement, un rythme, sans parvenir à l'extérioriser corporellement. Certains grands (10-11 ans) n'ont démarré qu'après s'être costumés avec de grandes marionnettes qu'ils pouvaient enfiler. Les garçons démarrent mieux avec une musique vive qui correspond mieux à leur tempérament (au début, ils

croient « déchoir » en dansant sur une musique lente). L'évolution collective permet de faire démarrer individuellement.

Quelle musique choisir? En sixième et cinquième, Michelle Marteau n'a proposé ni musique ni danse folklorique, mais des musiques variées avec changements de rythme (grand éventail) voir Educateur n° 6. Sur ces musiques classiques et modernes, les élèves dansaient souvent seules ou en petits groupes. Michelle pense que le rythme trop net et trop précis des danses et musiques folkloriques limite trop les élèves, mais permet mieux des évolutions collectives.

Comment se situer face à la réforme et aux I.O.? Un conseiller pédagogique du département des Ardennes, venu travailler avec nous le mercredi, nous a précisé les objectifs officiels de la réforme :

- perception : maîtrise du corps
- adaptation : au milieu physique
 au milieu social

La commission conteste un aspect du troisième point : « adaptation au milieu social ». Elle veut l'expression libre de l'enfant. Elle ne cherche pas à adapter l'enfant à la société actuelle, elle veut lui donner le milieu le plus riche possible où il puisse faire son tâtonnement ; le monde dans lequel il se trouvera adulte, ce sera à lui d'essayer de s'y adapter ou de le transformer selon l'idéal qu'il se sera forgé. La commission n'est pas d'accord non plus sur l'aspect presque uniquement jeu que l'on donne souvent à l'Education Physique et sur la séparation de fait corps-esprit. Pour elle, la gymnastique totale est autant activité de l'esprit que corporelle et demande autant de réflexion que les « activités intellectuelles ». Actuelle-

ment l'enseignement lui apparaît à l'image de la société. Dans la vie on « travaille » — ou on s'embête — huit heures par jour (disciplines fondamentales Français-Math.) et on utilise le Club Méditerranée (gym., jeux, promenades...).

Elle relève un fait :

— à Nantes l'initiation au foot est faite en classe par des joueurs professionnels.

Ce fait relevé posera un dernier problème — et pas le moindre — à la commission : le sport et la compétition. Tout d'abord nous avons regretté l'absence de camarades de la FARS qui ayant une opinion différente auraient permis un échange peut-être plus fructueux.

Nous contestons le sport comme il est pratiqué actuellement parce qu'il est un moyen d'embrigadement : l'enfant obéit à des modèles fondés sur le rendement, le profit, la compétition, ce qui est grave parce qu'il intériorise ces modèles. Le sport actuel est le sport de compétition où l'on perpétue un modèle social de profit. Par sport et compétition on maintient les notions de record, de muscle fait pour aller plus vite et plus loin, notions liées à celles de rentabilité et de rendement. La compétition reste au niveau d'une agression : « Tu ne peux pas m'apporter quelque chose, je t'ai battu ». Or, naturellement, l'enfant ne veut pas dominer l'autre. Le problème est

posé sur le plan social : la compétition comme base de toute acquisition sportive et de tout progrès est un mythe à démolir. Le sport n'est pas pour cela banni de l'activité de la classe. Dans le cadre de rencontres inter-classes où l'on échange textes libres, poésies, chants, danses, conférences, oignons de tulipes, on peut fort bien jouer au basket, équipes mélangées. Une expérience a été tentée en Vendée avec un conseiller de gym. Il s'agissait de rencontres inter-classes pour développer le sport. La classe de CM1 d'un camarade a rencontré une classe de CM-FE pour jouer au ballon-prisonnier. Les équipes des deux classes n'étaient pas mélangées. Non seulement, les CM1, plus petits, ont perdu presque tous les matches, mais les grands les ont accompagnés en leur criant « hou ! ». Le problème ne s'est pas posé entre deux classes de camarades du Groupe E.M.

Nous remarquons enfin que les I.O. vont dans notre sens dans leur première partie, mais si tous les professeurs de gym., ne parlent en théorie, que d'épanouissement et d'expression de l'enfant, nous constatons une nette contradiction quand ils se trouvent sur les terrains de sport les jours de championnats.

Nous ne voulons pas de l'athlète « standard » !

A nous de mettre l'Education Corporelle au service de nos enfants.

Françoise LATRY

Expression musicale

Responsable : Michel DION, Ecole Moselly B, 54 - Nancy 02

Tout d'abord l'expression profonde de mon regret de m'être trouvé seul responsable de cette commission pour laquelle j'avais apporté des documents mais à laquelle aussi (j'en avais prévenu

les responsables du congrès), je n'ai pu consacrer tout mon temps, puisque d'autres responsabilités me demandaient aux commissions délégués départementaux et aux classes d'attente



Photo Jugie

et d'initiation Enfance Inadaptée. Nous n'avons pu donc organiser que deux demi-journées de travail. Elles furent cependant intéressantes pour des échanges précis et des optiques de pistes nouvelles.

Mon regret se double de celui de n'avoir pu discuter de l'intérêt des documents de trois années d'expérimentation, d'une piste que je résume à cette idée : « que l'enfant puisse seul arriver à écrire musicalement ce qu'il crée dans l'écriture musicale... actuelle ! L'avenir dira seul si, là aussi, il y aura un jour, *réforme de l'orthographe musicale* ! » Si certains s'intéressent à ce problème j'ai quelques exemplaires des trois articles écrits dans notre bulletin départemental à ce sujet ! Je ne rentre donc pas dans le détail ici.

Sur cette piste plus pratique cependant, la commission a décidé une *recherche d'outils* (peut-être compléter la BT 383 de Paul Delbasty, trouver des bandes « *atelier musique* », dans le genre des bandes ateliers calcul), *circuits de cahiers de roulement* (m'écrire pour l'établissement des listes), *échan-*

ges et recherches de documents, en liaison d'ailleurs avec le BETA.

Mais (et surtout après l'audition des merveilleux documents de Maurice Berteloot, de l'Ecole Freinet), nous avons décidé une autre piste de recherche pédagogique :

- *étude du langage musical chez l'enfant*, pour en étudier l'évolution, les paliers de structuration,
- là aussi partiront des cahiers de roulement sur *l'observation de la pensée musicale chez l'enfant*,
- là aussi se feront des *échanges* et des *recherches de documents*, en liaison avec le BETA.

Enfin nous avons terminé sur un autre regret... et un souhait, que se fasse un travail d'interférence des commissions expression corporelle et expression musicale, si intimement liées chez l'enfant. Enfin dernier souhait : que soit plus fournie cette commission l'an prochain à Nice. Peut-être le soleil de la Côte aidera-t-il notre expression musicale à tous, car nous aurions besoin de nous libérer sur ce plan !

M. DION